

Mitri Luisier

Faire entrer un carré dans un triangle !

Permalink: www.szh-csps.ch/r2022-09-08



Mitri Luisier

Fais attention ! Concentre-toi ! Reste tranquille ! Réfléchis avant de faire les choses ! Ces phrases, je les ai entendues depuis toute petite et continue de les entendre. J'ai 30 ans et présente un trouble du déficit de l'attention avec hyperactivité et impulsivité et un trouble du spectre de l'autisme.

J'ai suivi un cursus scolaire ordinaire, mais à quel prix ? Ma scolarité obligatoire a été sportive : difficultés de concentration, manque d'organisation, envie permanente de bouger, cerveau qui bouillonne sans cesse. Supporter huit heures de cours par jour était un calvaire. Je travaillais énormément, mais les résultats n'étaient pas représentatifs de mes connaissances et compétences. L'école primaire s'est relativement bien passée grâce notamment aux aménagements d'enseignants compréhensifs. Le cycle d'orientation a été dévastateur : différents profs, différentes façons de fonctionner, différentes règles. Je devais sans cesse m'adapter. J'ai besoin de régularité, il n'y en avait aucune. En niveau 1 (le plus élevé de mon canton de scolarisation), zéro aménagement et aucun suivi à côté de l'école. J'ai dû me débrouiller avec le soutien de ma famille.

Je voulais poursuivre des études, mais impossible, je ne répondais pas aux exigences de la normalité et du système. Ayant une sensorialité très développée, j'ai choisi un apprentissage de pâtissière-confiseuse. Nouveau calvaire. Mes difficultés ont empiré. Pourtant au courant de mes problèmes, les formateurs n'étaient pas à l'écoute de mes besoins, me rabaisaient, me rabâ-

chaient que j'étais incapable. Ces traumatismes m'empêchent toujours de travailler dans ce secteur. Depuis, je mets tout en œuvre pour me (re)construire et (re)trouver confiance en moi. Difficile toutefois avec mes particularités cognitives de répondre aux pleines exigences du milieu professionnel. Une activité en atelier protégé ? Mon handicap n'est pas assez « lourd ». Je fais actuellement un stage dans une entreprise ordinaire ouverte à la diversité. Mon chef et mes collègues sont à l'écoute de mon fonctionnement atypique et, ensemble, nous cherchons et trouvons comment aménager les tâches.

Mon quotidien reste un stress permanent. J'ai peur de ne pas entrer dans les cases de la société, d'arriver en retard, de ne pas avoir les affaires qu'il faut. Les codes sociaux sont problématiques. Les imprévus m'angoissent. J'aimerais tout contrôler. Seule la pratique du sport me permet de me sentir libre.

Aujourd'hui, je vais mieux, mais je cherche encore ma voie. Avec l'aide de ma famille, de mes collègues, de thérapeutes, je comprends mieux mon fonctionnement, je mets des mots sur mes particularités et prends conscience de mes limites et surtout de mes ressources. Mes souhaits les plus chers : une école qui permettrait à tous les élèves d'apprendre sereinement. Une formation professionnelle qui donnerait la liberté du chemin pour atteindre les compétences utiles. Une société qui saurait regarder au-delà des normes pour s'enrichir de la différence.